

EN BREF

La librairie *La Mouette Liseuse* ouvrira ses portes à la clientèle à partir du 16 mai. Le site internet ne devrait pas tarder à suivre. (adresse url à venir)

Adresse mél lamouetteliseuse@wanadoo.fr

Tel 03.21.96.72.42.

Adresse postale : 47/49 rue des Thermes, 62100 CALAIS.

EN BREF

Les poètes et nouvellistes désireux de montrer un échantillon de leurs plumes sur le site de *la Mouette Liseuse*, envoient à manuel.tv@wanadoo.fr un, deux ou trois textes, une courte bio de 4/5 lignes et s'ils le souhaitent leur propres adresses pour avoir des retours directs. Les poèmes ne doivent pas excéder 1 page et les nouvelles 4000 mots environ. Les poèmes seront classés dans une rubrique escabèche (poésie piquante, goûteuse, révoltée) ou calaisienne (poésie profonde, rauque, maritime) ou E.T. (poésie venue d'ailleurs, visiteuse, intrigante). Les nouvelles seront situées sous un onglet « éclats ». Le but du site est de découvrir la librairie et de prendre du plaisir à lire et échanger.

Les auteurs désireux de mettre des livres en dépôt peuvent s'adresser au libraire.

Heures d'ouverture 9-12 et 14-19, au tel 0321967242 ou au mél lamouetteliseuse@wanadoo.fr

Ci-dessous...

Histoire d'O

Perluette, munie d'un arrosoir en forme de pomme, contenant de l'eau décristallisée et un frétilant essaim d'anguinoches, mouilla minutieusement chaque pied de grenadier ou de brette. L'orage avait laissé des traces. Les grognards, moustaches raidies, grelottaient encore, recroquevillés sous leurs minuscules shakos à plumets tricolores ; ils ne bougeaient pas, apeurés par le fracas d'un ciel qui, trois heures avant l'aube, n'avait cessé de cracher un déluge de grêlons acides. Elle leur accorda un peu d'engrais au calva survitaminet¹. Sur son passage, certains osaient relever leurs yeux battus, comme pour la remercier. Ils humaient le parfum subtil de la jeune nourrice et leur pollen se mettait à rougir. L'un d'eux fredonna même *Le Chant du Départ* et salua Perluette. Elle lui rendit imperceptiblement son salut, hochant sa tête gracieuse, comme l'aurait fait une reine croisant les yeux brûlants d'un amant secret durant la revue de ses troupes.

Chaque matin, elle émoustillait ainsi grenadiers et pelotons de brettes mauves, elle bichonnait ses brigades de malariums, troublait ses escouades de capitoles avec leurs cils effilés et leurs airs efféminés de gardes suisses, bref, Perluette était la bonne fée de la serre expérimentale du Professeur Alegamus.

Le vieil universitaire se consacrait désormais à son hobby : créer de nouvelles espèces par CARS² entiers. Il avait mis au point un test numérique des CARS qui permettait d'évaluer la viabilité de dix mille huit cent douze mg/h...³ Il réussissait ainsi par jour le clonage de quatre ou cinq hybrides, mi-plantes, mi-molettes. Sa nourrice maternait ces semis avec dévouement et l'étrange couple se proposait d'élever cette poétique progéniture à l'abri des ignares et du fisque⁴ avec un q.

Perluette nota sur son carnet les menus incidents de croissance. Chaque hybride portait un matricule de six chiffres suivi de lettres grecques, peint à la main au pied du pot.

050422 ўжй signifiait malarium...

040830 омб voulait dire grenadier sourcilleux...

051222 ъий se traduisait par jeune brette opiacée...

051012 фжћ était le nom de code d'un fantaseox à rémiges bleusées, l'une des curiosités de la serre...

050415 джЮ désignait une mouette liseuse à montures de titane.

Parvenue en bout de serre, elle ouvrit plein ciel, faisant pleuvoir du printemps doré sur les feuilles tendres. Dans son pot, la jeune Mouette passa son cou maigrelet hors du tubercule qu'elle avait évidé durant deux semaines. Son oeil, cerclé de blanc, jeta un regard rond, neuf et incrédule sur le monde.

— Comment, le monde existait déjà, avant moi ? Se dit-elle, au creux de son cerveau, à l'abri, pensait-elle, de toute ingérence.

Mais Perluette grâce à son encéphalophone, percevait les moindres influx courant les lobes cervicaux des nourrissons.

— Evidemment ! Tu n'es pas sortie du néant.

¹ CALVA SURVITAMINET : n.m., alcool fort, obtenu par macération de pommes dans du pipi de chat, permet l'élevage des grenadiers impériaux en pots. Les brettes en raffolent aussi.

² CARS : Croisements Aléatoires Rapides.

³ MG/H : Modifications génétiques à l'heure.

⁴ LE FISQUE AVEC UN Q : Personnage mythologique, prétendument situé au-dessus des classes sociales, héritier du Fermier Général du Roy. Concernant les monstres produits artisanalement chez soi, il soumet l'activité à déclaration et impose la marchandise vendue au taux courant de la TVA, sans possibilité de récupération sur les matières achetées. *Note de l'Auteur*

La Mouette Liseuse tourna son regard, côté droit, vers la nourrice.

— Qui es-tu ? Comment lis-tu dans mes pensées ?

Plutôt que de lui servir un discours fastidieux et trop technique, elle inversa la polarité de l'encéphalophone. Toute sa tératologie⁵, ainsi que le défilement historique de cette naissance, passèrent sans bruit, instantanément, d'un cerveau à l'autre.

— Voilà, tu sais tout, maintenant et tu es pratiquement adulte car tu bénéficies de toute mon expérience et de toute la science du Professeur. Tu sais même parler en humain courant ou scientifique.

— Sans blague ? Et voler de mes propres ailes ? lança la Mouette goguenarde et à voix haute.

— Ah, ça, non, ma vieille ! Ça, les intellos, malgré les conseils avisés de leurs nourrices ne l'ont jamais su ! Voler de leurs propres ailes, tu parles ! Tu devras l'apprendre toi-même. Mais, tu es un oiseau, après tout !

Et c'était vrai...

Perluette s'en fut ensuite s'occuper des carnivores.

Au bout de sa tige, la Mouette déchira son tubercule, d'un bec adroit. Puis elle s'en délivra entièrement, traînant sous elle le radiceau ombilical qui tirebouchonnait. Elle le cisaila et se trouva dès lors libre de tout mouvement, se dandinant hors du pot, vers l'ouverture.

Parvenue au seuil du monde, elle cligna des yeux devant l'immense mer...

Ebouriffant son plumage, elle tapota de ses pieds palmés le balcon tiède, ouvrit ses ailes face à la brise et... Quelle sensation enivrante ! Sa mère nourricière l'observait du coin d'un œil amusé. Elle savait qu'elle reviendrait bien vite dans son giron et ne s'inquiétait pas outre mesure... Dès qu'elle eut fini d'éviter les claquements de mâchoires des carnivores, elle débarrassa l'incubateur de la matrice végétale flasque qui avait nourri la nouvelle-née.

La Mouette prit son premier envol au-dessus des flots, chevauchant une ascendance. Juchée sur la bulle d'air chaud, elle embrassa d'un regard les paysages enfantins de Perluette, aux alentours d'Audresselles, la grande maison du Professeur Alegamus, sa serre natale et le sinuement de la Voix des Alentours, cette rivière qui venait se jeter dans la mer en charriant les confidences du pays.

L'eau de la VDA avait comme particularité de retenir les vibrations sonores entre ses molécules de surface, comme un filet fin les ailettes. C'était de l'eau de polichinelle. Sur les criques de sable, les habitants de la contrée venaient guetter les conversations échangées en amont et transportées au gré de l'onde et du vent. Ainsi dans ce pays là, la rivière transportait tout ce que les gens gardaient par-devers soi, d'habitude. Rien n'était secret. La Mouette Liseuse plongea rapidement vers le cours d'eau paisible, transperçant la surface sans une éclaboussure. D'instinct, elle avait replié ses longues rémiges terminales pour ressembler à un fuseau glissant. Elle reparut après un plongeon bredouille et son estomac émit un joyeux gargouillis.

— J'ai faim ! sous-titra-t-elle.

Au passage, elle apprit ce qu'elle ne pouvait soupçonner d'emblée, par exemple que la prétendue maladie de l'abbé n'était en fait que l'occasion d'une escapade avec une petite amie ; elle sut également la véritable valeur du fonds de commerce du coordonnier du village⁶ ou encore l'âge réel de Madame Rollico qui ne trouvait toujours pas chaussure du

⁵ TERATOLOGIE : Science des monstres. Le Docteur Alegamus était le successeur patenté des grands spécialistes connus de la branche : Jéhova, Vichnou, Allah, Frankenstein, pour les plus connus. Mais il allait plus loin que ses prédécesseurs en mettant au point des formules commercialisables. Il avait formé la nourrice. *Note de l'Auteur*

⁶ COORDONNIER : Dans le village, la fonction du coordonnier était d'harmoniser le climat local avec l'humeur des villageois. Beau fixe permettait l'optimisme généralisé, par exemple. Ainsi, après la grosse colère provoquée dans la plupart des foyers par l'orage de

sexe opposé à son pied et aussi les doutes affreux d'une des jumelles Despurées qui croyait sa sainte nitouche de sœur enceinte de son petit ami... Elle sut également ce que Benito, le coursier du Crédit Campagnard, avait fait à sa cousine sous un saule, le matin même et une quantités d'autres secrets égrenés à l'occasion d'une promenade au bord de la rivière, dans la chaleur d'un foin humide qui suait, le long d'une gouttière où la pluie ruisselait vers le caniveau et la VDA.

La palmipède détestait la confiture de grenouilles ; elle partit en quête d'une nourriture plus à son goût...

Entre les rouleaux argentés de l'océan, elle aperçut le banc de quabisses qui la fit saliver. Ce fut un jeu de plonger dans l'eau salée pour en rejallir, un quabisse au bec. La Mouette le dépeça à même le sable chaud et s'en régala. Puis, avisant un journal oublié par quelque touriste négligent, s'abrita de l'ardeur du soleil et s'endormit ainsi, à l'ombre d'une police de caractères de type courrier new.

— Maman ! Regarde... J'ai trouvé un super beau oiseau !

L'enfant la tenait fermement entre ses mains et elle ne pouvait se dégager...

— Oh ! Théo ! Que fais-tu avec cette pauvre mouette ? Veux-tu bien la lâcher ! Et puis d'abord, où l'as tu trouvée ?

— Sous ce journal, là-bas ! Je l'ai entendue se malotter...

— Forcément ! C'est une Mouette Liseuse ! Et elle n'avait plus rien à lire à part une feuille de chou !

En indiquant le lieu de sa trouvaille, le bambin avait ouvert une main. Elle parvint à dégager une aile qui battit puissamment. Effrayé, l'enfant la lâcha entièrement et elle s'envola, non sans ronchonner.

— Rrrrchch rrrchchchscrongneugneu ! On est envahit par les touristes et en plus, on ne peut même plus s'allonger tranquille sur la plage ! Barbaroïdes, pchchch !

Elle se régala d'une fournée de quabisses, dégustés cette fois sur lit de rochers, entre les tomates de mer farcies⁷. Puis elle revint chez le Professeur, en rase-mottes, le ventre lourd, entrant par la véranda du salon. S'installant dans un fauteuil, elle chaussa ses lunettes et se mit à parcourir, du bout du bec, les pages pratiques de *Septentrion-Littoral*. Il était temps qu'elle se trouvât un pied à terre. Son attention fut attirée par une annonce : *local commercial bien situé...* Etc. Une douce langueur l'envahit et elle piqua du nez dans le premier bout de rêve qui passait : une boutique remplie de livres coloriés et parcourue par des effluves marins ainsi que l'odeur caractéristique du bois de pin.

A ce moment, Marie-Victorine, entra dans le salon, avec son antique et immuable tablier mauve à guipures brodées.

— Ah ! Je vois que Madame a su de suite trouver ses marques ! Le Professeur m'a prévenue de votre éclosion imminente.

Cette exclamation joyeuse la tira du sommeil.

— Appelez-moi Mademoiselle, je vous prie, Marie...

— Oh oui, Mademoiselle, bien sûr ! Mais resterez-vous longtemps demoiselle ?

La Mouette ne répondit pas. On ne lui tirerait point les vers du nez. Elle avait bien repéré deux ou trois mouettons du voisinage, mais ces escogriffes n'étaient pas assez romantiques à son goût.

— Pouvez-vous me servir un café bien serré, avec du chocolat belge ? demanda la céleste liseuse.

la nuit passée, le coordonnier avait imploré Zeus et Saturne d'apaiser les esprits en offrant une belle éclaircie matinale. Ce qui permit d'ailleurs à la Mouette d'éclorre rapidement et d'aller voir ailleurs, dans le Monde, si elle y était. Et elle y fut. *Note de l'Auteur*

⁷ LES TOMATES DE MER FARCIES : accompagnent avantageusement une friture de quabisses, y compris pour une famille de mouettes affamées. La jeune oiselle avait un appétit remarquable.

Elle s'absorba dans la lecture d'un article sur les archives royales d'Attusha et les croyances des Zaytèques. Un sujet qui la passionnait. Le soleil printanier inondait le salon du professeur. Dans un aquarium, sur le buffet, un nuage d'anguinoches tournait en rond en agitant furieusement les nageoires. Elles étaient en colère car Marie-Victorine n'avait pas encore changé leur eau, laquelle se transformait peu à peu en piquette. A midi pile, on mangea en famille, sous la tonnelle du jardin. Mais la Mouette resta muette, c'est à dire sans o, sur son projet d'envol définitif. Elle mettrait ses parents devant le fait accompli. Dans son étui à lunettes, elle conserva soigneusement la petite annonce, pliée en quatre.

« ...Librairie avec petit jardin, à deux pas du port, cherche palmipède marin capable de lire couramment le code-barre. Ecrire au journal qui transmettra... »

Manuel Tinoco Vilchez
le samedi 23 avril 2005, 1986 mots